



Photo de Bjørnar Elvestad

**VILLE, PAYS**  
Oslo, Norvège

**CAPACITÉ JOURNALIÈRE**  
20,000

**SITE**  
Tøyenparken ; clubs et salles de spectacle à Oslo

**CAMPING**  
Non

**NOMBRE DE JOURS**  
4 + 1 jour de club

**CRÉÉ EN**  
1999

**GENRE**  
Tout genre

**DÉFI & SOLUTION**  
Suppression progressive des générateurs diesel grâce au raccordement au réseau.



## L'UN DES FESTIVALS LES PLUS DURABLES AU MONDE

Vous vous demandez peut-être pourquoi un festival qui se déroule au milieu d'Oslo s'appelle Øyafestivalen ("Festival des îles"). En effet, les deux premières années, l'Øyafestivalen s'est déroulé sur l'île de Kalvøya, près de Sandvika, à proximité d'Oslo. En 2001, il a déménagé au Middelalderparken (parc médiéval) dans le centre-ville d'Oslo, avant de s'installer en 2014 sur son site actuel, le Tøyenparken, qui se trouve également au cœur de la ville.

L'Øyafestivalen est devenu le festival norvégien le plus populaire. Il vend 60 000 billets uniques et accueille 100 000 visiteurs au total sur cinq jours. Près de 3000 personnes, dont 2700 bénévoles, y contribuent. L'Øyafestivalen démarre dans les clubs et les salles de la ville le mardi. Du mercredi au samedi, le festival se déroule à Tøyenparken, et une fois le site du festival fermé, il se termine par l'afterparty "Øya night" dans les clubs d'Oslo. "Nous créons

des expériences uniques pour le public, avec une sélection des meilleurs plats d'Oslo et une musique de grande qualité artistique", explique Tonje Kaada, PDG d'Øyafestivalen. Le festival combine de grandes têtes d'affiche avec de nouveaux venus et une bonne partie des artistes norvégiens, tout en partageant l'affiche à 50/50 entre les artistes masculins et féminins.

Øya est régulièrement reconnu comme l'un des événements les plus écologiques au monde. Par exemple, le festival remporte depuis plus de 10 ans le "Outstanding Award", la catégorie la plus élevée des A Greener Festival Awards. En 2020, il a remporté le "Prix international du festival le plus vert", ce qui signifie que Øya a obtenu le meilleur score parmi tous les festivals évalués au niveau mondial par l'ONG A Greener Festival.



Photos de Bjørnar Elvestad



## SE CONNECTER AU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

"Depuis 2002, l'objectif de l'Øyafestivalen est d'être l'un des événements les plus écologiques au monde. Pour nous, cela signifie trouver des solutions durables pour les déchets, la nourriture, les transports, l'énergie et les objets que nous achetons - du papier toilette aux réseaux électriques", explique le PDG de Kaada. Par exemple, le site fonctionne sans combustibles fossiles : 98 % de l'énergie utilisée provient de sources renouvelables, toutes les machines de construction fonctionnent à l'électricité du réseau ou, lorsque ce n'est pas possible, au biocarburant, explique Kaada. "Une approche progressive est également appliquée dans tous les domaines, du recyclage (75 % de tous les déchets sont recyclés, après avoir été triés à la main) aux déplacements (98 % des participants arrivent à vélo, à pied ou par les transports publics)", ajoute-t-elle.

Une fois le travail de durabilité entamé, il est rapidement devenu prioritaire de trouver des solutions pour éliminer progressivement les générateurs diesel nocifs qui étaient encore utilisés dans les éditions précédentes. "Je pense que si votre festival fonctionne avec de l'énergie provenant de générateurs diesel, il y a de fortes chances que ce soit l'élément qui aura le plus d'effet si vous parvenez à changer l'approvisionnement", déclare Kaada. La meilleure solution est de se connecter au réseau électrique local. Le défi consistait donc à investir dans la construction de l'infrastructure appropriée et à obtenir l'adhésion de la municipalité et du fournisseur d'énergie. Comme Øya a changé de site en 2014, ils ont dû s'y prendre à deux fois - d'abord pour le site de Middelalderparken en 2009, puis pour celui de Tøyenparken.

“

Depuis 2002,  
l'objectif de  
l'Øyafestivalen  
est d'être l'un  
des événements  
les plus  
écologiques au  
monde.

# CONVAINCRE LA MUNICIPALITÉ ET LE FOURNISSEUR D'ÉNERGIE DE PARTAGER LES COÛTS

Il n'a pas été nécessaire de convaincre le gouvernement local et le fournisseur d'énergie, rapporte Kaada, et le coût du raccordement du festival au réseau a été partagé entre ces trois parties. En 2009, le festival a commencé à éliminer progressivement les générateurs diesel et fonctionne depuis 2011 avec de l'énergie renouvelable provenant du réseau.

"Il est toujours important d'avoir l'ensemble de l'organisation à bord - de la haute direction aux personnes travaillant sur le terrain. Nous devons tous savoir pourquoi nous le faisons et ce que cela signifie, afin de pouvoir convaincre notre public et nos partenaires que c'est la voie à suivre - et peut-être même inciter d'autres personnes à choisir la même voie pour avoir un impact plus important", explique le PDG. Par exemple, au début, les bookers d'Øya ont eu du mal à convaincre certains agents qu'il était sûr de faire fonctionner les scènes sur le secteur, alors que le risque de coupure de courant est beaucoup plus élevé lorsque l'on utilise des générateurs.

L'investissement dans l'infrastructure a été rapidement rentabilisé et le festival réalise désormais des économies d'énergie. "La plupart de nos coûts liés à la durabilité ont été amortis en l'espace d'un an ou trois ; il est moins coûteux de fonctionner de manière économe en énergie et de livrer des déchets triés en fractions pour être recyclés", explique M. Kaada. "En passant des

générateurs au réseau, le festival est devenu 80 % plus économe en énergie et, sur la période 2009-2018, il a permis d'économiser environ 200 000 litres de diesel - soit près de 400 000 km de conduite au diesel."

Parce que le festival a l'impression d'être une petite ville qui se construit de A à Z chaque année, il se considère comme l'arène parfaite pour présenter et tester des innovations durables. L'impact environnemental est mesuré, étudié et rapporté afin de s'assurer qu'ils trouvent les meilleures solutions. Une leçon importante que l'équipe a apprise est de continuer à essayer de nouvelles méthodes, même si certaines d'entre elles ne fonctionnent pas. "Je pense qu'il est important d'encourager l'expérimentation et de permettre l'échec dans notre entreprise, et il est tout aussi important d'être transparent - afin que nous puissions apprendre des essais et des erreurs de chacun."

Bien qu'Øya ait acquis une reconnaissance nationale en tant que festival expert et qu'il partage volontiers ses connaissances avec d'autres festivals, il accueille favorablement la concurrence : "Ce dont le monde a besoin, c'est qu'un maximum d'entre eux se battent autant que possible pour devenir l'un des événements les plus verts au monde."

## LA SOLUTION



# RÉDUIRE LES DÉCHETS ALIMENTAIRES

Malgré tous les efforts déployés pour réduire l'empreinte alimentaire et prévenir le gaspillage alimentaire, la nourriture est toujours responsable de près de la moitié des émissions de gaz à effet de serre d'Øya, qui représente désormais le plus grand domaine d'émissions du festival. " Cette année, nous avons approfondi ce qu'est l'alimentation et la production durables. Nous nous engageons à choisir des matières premières biologiques issues d'une agriculture qui réduit au minimum le ruissellement et la pollution, l'épuisement des sols et la menace pour la biodiversité ", explique M. Kaada.

Les considérations de l'Øyafestivalen tournent autour de tout, du rôle de l'alimentation dans la crise climatique, des émissions de matières premières et de la relation de l'agriculture avec la diversité biologique aux systèmes alimentaires, aux distributeurs et aux consommateurs.



**Cette année, nous avons approfondi la notion d'alimentation et de production durables. Nous nous engageons à choisir des matières premières biologiques issues d'une agriculture qui minimise le ruissellement et la pollution, l'épuisement des sols et la menace pour la biodiversité.**